

§ IV. Cimetière de Calépole.

Le cimetière de Calépole ou de Calixte se trouve dans la Vigna Lamperini, vis-à-vis du « Casale di S. Pio V, » vers le 3^e mille de la « Via Aurelia ». On lit dans les Actes de S. Calixte qu'il fit déposer dans ce cimetière le corps d'un prêtre, Calépole, jeté dans le Tibre sous Alexandre-Sévère. Lorsque lui-même fut, au cours d'une émeute populaire, précipité dans un puits près de Ste-Marie-du-Transtévère, on n'eut pas le temps de porter son corps sur la voie Appienne ; on l'enterra au cimetière le plus voisin, celui de Calépole. Jules I^{er}, au IV^e siècle, eut là aussi son tombeau. Il y avait dédié un oratoire à S. Calixte (1), dont on voit encore des ruines dans la petite maison de campagne de la Vigna Lamperini. L'abside en briques de construction ancienne est un reste de cette basilique.

L'entrée du cimetière est à peu de distance de cette abside. La catacombe est très dévastée, les galeries pleines de décombres. On peut reconnaître avec probabilité le centre historique dans la cave actuelle. Il y a là en effet des traces de lucerne, comme dans les anciennes chapelles de martyrs, et l'embouchure d'une large galerie qui va dans la direction de la basilique et rejoignait sans doute l'escalier primitif. Le corps de S. Calixte a été transporté à Ste-Marie-du-Transtévère. Il ne reste même plus d'inscriptions. Voici deux fragments qui en proviennent, ils ne présentent d'ailleurs aucun intérêt particulier :

SAPRICIVS
 dPPRIII NON MA
 IAS
 ///RI FIL
 ///BIXIT AN
 NIS XI MENS
 BVS VIII DIE
 VIII

1. Cf. *Lib. pontif.*

Chapitre troisième.

LES CIMETIÈRES DE LA VOIE DE
 PORTO (1)

L'ANCIENNE voie de Porto sortait de l'enceinte de Rome par la « porta Navalis », qui se trouvait dans le Transtévère entre les rues modernes de St-Michel et de Sta-Maria dell'Orto. La « Porta Portuensis » fut ouverte plus tard dans l'enceinte d'Aurélien, un peu plus en dehors de la ville que la Porta Portese actuelle ; l'empereur Honorius la restaura au V^e siècle ; elle fut démolie sous Urbain VIII (1643), quand on construisit la nouvelle enceinte du Transtévère. La porte actuelle date du pontificat d'Innocent X, successeur d'Urbain VIII. La voie qui en sort conduit à Porto, l'ancien port de Rome, creusé par Claude quand celui d'Ostie fut devenu insuffisant.

Elle est semée de souvenirs païens et chrétiens. Au delà

1. *Index coemeteriorum e Notitia regionum* : « Coemeterium ad insalatos ad S. Felicem via Portuensi. Coemeterium Pontiani ad Ursum Pileatum, Abdon et Sennen via Portuensi. » — *Itinéraire de Salzbourg* : « In occidentali parte Tiberis ecclesia est beati Felicis martyris, in qua corpus ejus quiescit, et Alexandri martyris (en marge ; et S. Sabinae martyris. Deinde etiam in aquilone parte ecclesiae S. Pauli adparet ecclesia S. Aristi et S. Christinae et S. Victorae ubi ipsi pausant). Deinde descendis ad aquilonem et invenies ecclesiam S. Candidae virginis et martyris, cujus corpus ibi quiescit. Deinde descendis in antrum et invenies ibi innumerabilem multitudinem martyrum ; Pumenius martyr ibi quiescit, et Milix martyr in altero loco, et omnis illa spelunca impleta est ossibus martyrum. Tunc ascendis et pervenies ad S. Anastasium papam et martyrem, in alio Polion martyr quiescit. Deinde intrabis in ecclesiam magnam : ibi Sancti martyres Abdo et Sennen quiescunt. Deinde exeat et intrabis ubi S. Innocentius papa et martyr quiescit. » — *De locis SS. Martyrum* : « Juxta viam vero Portuensem, quae et ipsa in occidentali parte civitatis est, S. Abdon et S. Sennes, scisque Milex et S. Vincentius, S. Polion, S. Julius, S. Pymeon, S. Felix, S. Simplicius, S. Faustinus, S. Beatricis dormiunt. » — *Itinéraire de Guillaume de Malmesbury* : « Tertiadecima porta Portuensis dicitur et via. Ibi prope in ecclesia sunt martyres Felix, Alexander, Abdon et Sennes, Symeon, Anastasius, Polion, Vincentius, Milex, Candida et Innocentia. » — *Itinéraire d'Einsiedeln* : « In via Portensi extra civitatem in dextra Abdo et Sennes. » — *Vita Hadriani I* : « Ecclesiam S. Felicis positam foris portam Portuensem a novo restauravit. Simulque et basilicam SS. Abdon et Sennen atque beatae Candidae una cum ceteris Sanctorum coemeteriis in idipsum pariter renovavit. » — *Index coemeteriorum e libro Mirabilium* : « Coemeterium Ursi ad Portensam. Coemeterium S. Felicis via Portuensi. »

de la porte, on rencontrait d'abord les « prata Quinctia », qui avaient appartenu à Q. Cincinnatus (1) : un peu plus loin, les « Horti Caesaris », dont parle Horace (2) :

Trans Tiberim longe cubat is prope Caesaris hortos,
et que César donna au peuple romain, ainsi que le rapportent Suétone (3), Tacite (4), Dion. Des fouilles pratiquées vers 1860 et vers 1885 ont permis de reconnaître l'emplacement de ces jardins. A côté était un temple de la Fortune forte, « Aedes fortis Fortunae », mentionné dans les anciens calendriers et par Tacite (5), Varron (6), Ovide (7). Un peu en avant existait un cimetière juif très important, que Bosio découvrit et dont il a indiqué la situation exacte sur le Monte Verde (8) ; les recherches du P. Marchi pour en retrouver l'entrée sont demeurées sans résultat.

La ligne que suivait la voie est indiquée par des ruines de tombeaux païens. Au VI^e mille se trouvaient le bois sacré où se réunissait l'important collège des Frères Arvales, et le temple de Dia, « Aedes deae Diae ». Les fastes de ce collège ont été publiés par Marini (9) et Henzen (10) ; on en peut voir une grande partie au musée national des Thermes de Dioclétien, et un très beau fragment au musée du Vatican. Il n'y a ensuite aucun monument remarquable jusqu'à Porto (11). Les ruines de Porto existent tout près de Fiumicino ; on reconnaît l'enceinte de la ville, le bassin intérieur creusé par Trajan (Lago Trajanello) et le port de Claude, réunis par la « fossa Trajani », le canal de Fiumicino. A côté des ruines de l'ancien port romain s'élèvent la cathédrale et l'évêché qui possède une belle collection d'antiquités ; en face, l'île

1. Tit. Liv., III, 26.

2. Sat., l. I, Sat., IX, 18.

3. Caesar, LXXXIII.

4. Annal., l. II, 41.

5. Loc. cit.

6. De lingua latina, l. VI, 17.

7. Fast., l. VI, 773 sq.

8. Rom. sott., l. II, c. 22.

9. Gli atti e monumenti de' fratelli Arvali raccolti e commentati, Roma, 1795.

10. Acta fratrum Arvalium quae supersunt Berlin, 1874.

11. Cf. Nibby, Della via Portuense e dell' antica città di Porto, Roma, 1827.

sacrée et le clocher de l'ancienne église de St-Hippolyte. La ville de Fiumicino a été fondée au XVII^e siècle sous Paul V.

La « porta Navalis » ou « Portuensis » fut appelée dans les siècles chrétiens Porte de St-Félix, en souvenir d'un martyr de ce nom, dont l'histoire est obscure. D'après les indications des Itinéraires, les monuments chrétiens de la voie de Porto formaient trois groupes : le cimetière de Pontien ou des Sts-Abdon et Sennen « ad ursum pileatum », le groupe de St-Félix, et le cimetière des Sts-Faustin et Béatrix ou de Generosa.

§ I. Cimetière de Pontien.

L'emplacement de ce cimetière n'est pas douteux : les Itinéraires l'indiquent nettement, et Bosio l'a en effet retrouvé à droite de la voie de Porto, sous le Monte Verde (1). Panvinio pensait que son nom lui venait du pape Pontien qui aurait été enterré là ; mais c'est une erreur, Pontien a été enterré au cimetière de St-Calixte. Suivant Bosio, le cimetière de la voie de Porto était la propriété d'un riche chrétien nommé Pontien, celui dont parlent les Actes de S. Calixte. Ce Pontien habitait au Transtévère et réunissait chez lui les fidèles. Cette église domestique semble être devenue le titre de Ste-Marie du Transtévère, qui, confisqué pendant la persécution et changé en une taverne de soldats, fut ensuite rendu aux chrétiens par Alexandre-Sévère, ainsi que le rapporte Lampride (2).

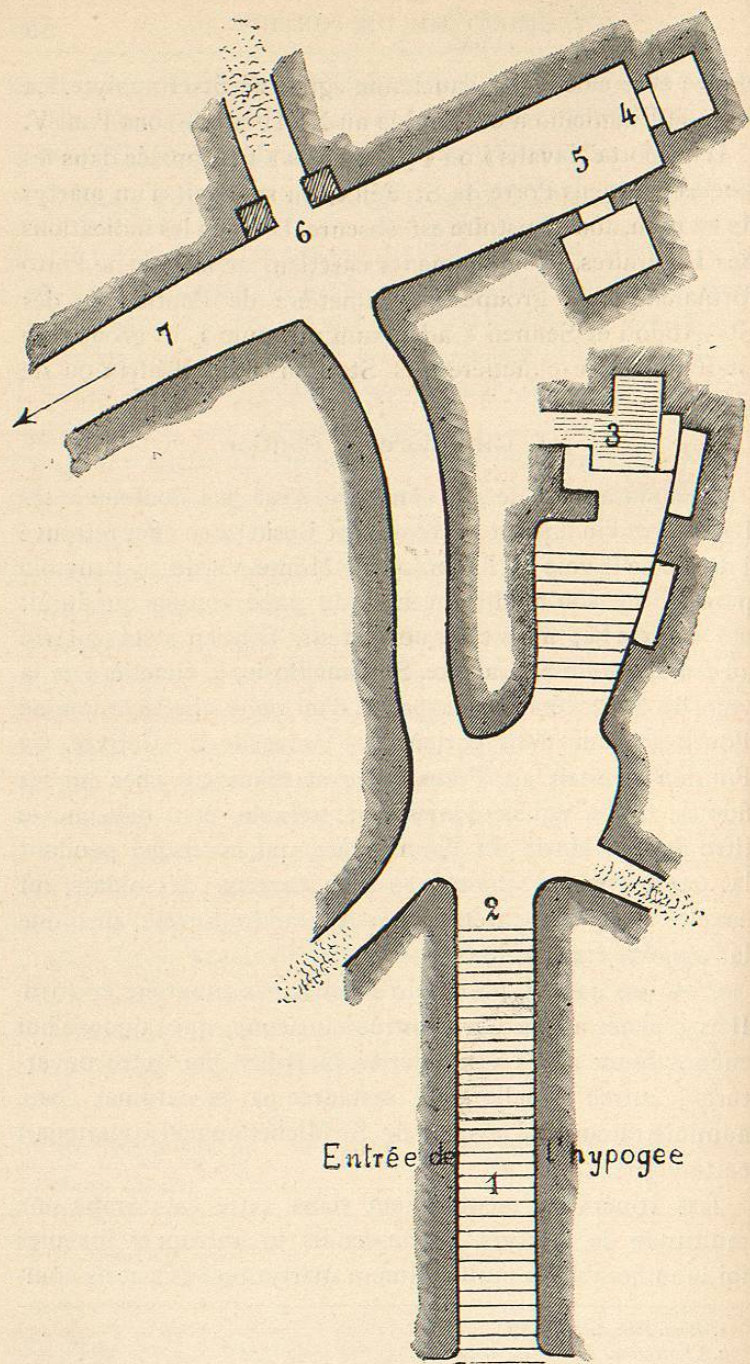
C'est par hasard que Bosio découvrit ce cimetière en 1618. Il n'y pénétra pas par l'entrée ancienne, qui aujourd'hui encore donne accès aux galeries, mais par une autre ouverture. L'entrée actuelle a été restaurée par le cardinal Tosti, administrateur de l'hospice de St-Michel auquel appartenait cette vigne.

Les Itinéraires mentionnent dans cette catacombe une multitude de martyrs : « Descendis in antrum et invenies ibi innumerabilem multitudinem martyrum » (3) ; et ils nom-

1. Rom. sott., l. II, c. 17.

2. Cf. Notions générales, p. 42.

3. Itin. de Salzbourg.



PARTIE DU CIMETIÈRE DE PONTIEN.

ment Pigmenius, Milix, Pollion, Abdon et Sennen, Candide. Les plus célèbres sont Abdon et Sennen. D'après leurs Actes, ces deux martyrs étaient de nobles Persans qui vinrent à Rome au temps de la terrible persécution de Dèce, peut-être pour se cacher, peut-être pour visiter les tombeaux des Apôtres. On peut croire qu'ils subirent le martyre en 257 sous Valérien, « plumbatis caesi et gladio interfecti », suivant le Martyrologe romain. Les Actes disent qu'ils furent exposés aux bêtes dans l'amphithéâtre, puis décapités près de la statue de Néron. Leurs corps furent d'abord cachés dans une maison privée, sans doute parce qu'à cette époque les cimetières étaient confisqués ; sous Gallien, on les transporta sur la voie de Porto. A côté d'eux furent enterrés deux autres martyrs, probablement leurs compagnons, Milix et Vincent. Au commencement du IV^e siècle, pendant la seconde période de la persécution de Dioclétien, un groupe postérieur se forma, composé des SS. Pollion, Candide et Pygmenius, dont parlent les Actes des SS. Pierre et Marcellin. Après la paix, on bâtit en ce lieu deux oratoires, l'église des Sts-Abdon et Sennen, et celle de Ste-Candide. La première, qui était la plus grande, devait se trouver au-dessus du tombeau des martyrs et être en communication avec le souterrain (1). Dans l'une des deux, on ne sait pas laquelle, furent déposés au V^e siècle deux papes, faussement appelés martyrs par les Itinéraires : Anastase I^{er} (401) et Innocent I^{er} (417).

Les chapelles historiques du souterrain furent ornées, vers le milieu du VI^e siècle, de peintures de style byzantin (2). A la voûte de l'escalier [1], on voit le buste du Sauveur, dans le style de cette époque, avec les grands yeux et la barbe; à côté l'inscription : DE DONIS DĪ GAVDIOSVS FECIT. Ce Gaudiosus était peut-être un riche chrétien du Transtévère, peut-être un prêtre de ce titre ; on peut croire qu'il a fait exécuter toutes les peintures de la crypte. Le même buste du Sauveur est reproduit au bas de l'escalier [2], mais sans inscription.

1. Il y avait aussi près de l'amphithéâtre Flavien une église dédiée à ces deux martyrs, « ecclesia SS. Abdon et Sennen prope Coliseum ». Cf. Galletti, ms. Vat. 7955, part. 2^a, p. 83.

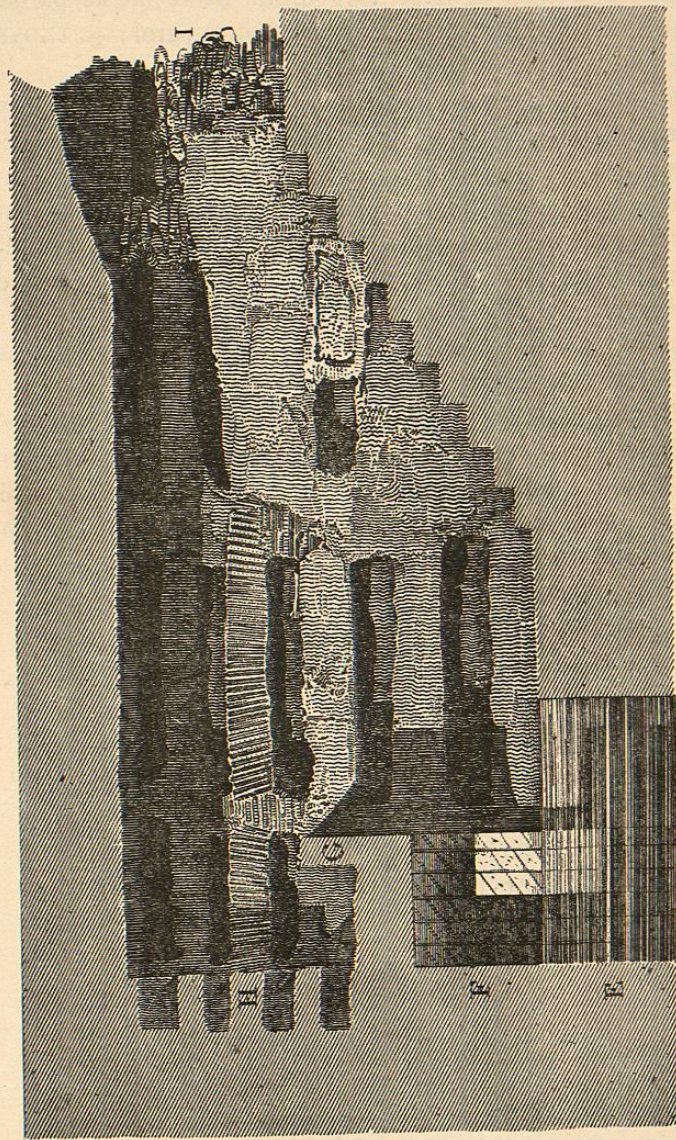
2. Cf. Marchi, *I monumenti delle arti cristiane primitive*, p. 17-32, 220-225.

Cet escalier aboutit à la chapelle historique des SSts-Abdon et Sennen. Elle est petite, de forme irrégulière. Le tombeau se trouve à gauche; il a la forme d'un sarcophage en briques. La peinture byzantine qui décore la paroi extérieure représente le Sauveur couronnant les deux martyrs; on les reconnaît à leur vêtement persan, au nimbe, et à leurs noms inscrits verticalement de chaque côté: *SCS ABDON*, *SCS SENNEN*. Aux extrémités, deux autres figures de saints, avec les noms: *SCS MILIX*, *SCS BICENTIVS*. A la partie supérieure était peinte une longue inscription, dont il ne reste que ces mots: *DE DONIS DI ET SCR̄M ABDON...* Peut-être doit-on suppléer ainsi: *ET SENNEN GAVDIOSVS FECIT*. Les corps des SS. Milix et Vincent n'étaient pas dans ce sarcophage. Ceux des SS. Abdon et Sennen y restèrent vraisemblablement jusqu'au VII^e siècle; vers 640, ils étaient dans la basilique supérieure, «*in ecclesia magna*», disent les Itinéraires⁽¹⁾. Le souterrain demeura toujours en vénération. Il renferme un baptistère [3] qui fut richement décoré au VI^e siècle. Le bassin est creusé dans une niche au fond de la chapelle des Sts-Abdon et Sennen; au fond est peinte la croix ornée de pierreries, «*crux gemmata*», très élégante, qui semble sortir de l'eau même; cette croix est entourée de fleurs; sur ses bras sont posés deux candélabres, auxquels sont suspendues les lettres A et W. Une scène peinte au-dessus représente le Baptême de Notre-Seigneur. Ce baptistère devait servir pour les paysans des environs; probablement il y avait là une paroisse rurale. On en a trouvé d'autres aux cimetières de Ste-Priscille et de Ste-Félicité; on peut conjecturer qu'il y en avait encore ailleurs.

Un peu plus loin existe un second centre historique. Les chapelles de Sts-Pollion, Pigménius et Milix présentent une particularité curieuse: on n'y entre pas, on peut seulement y introduire la tête par une sorte de «*fenestella confessionis*». La décoration est aussi du VI^e siècle. On voit au fond S. Pollion entre les martyrs contemporains Bitus et Marcellin [4]; sur

1. *Itin. de Salzbourg.*

la paroi de droite [5], S. Milix et S. Pigenius, et entre les deux une croix gemmée. A côté des «*fenestellae*», des pé-



L'ESCALIER ET LE BAPTISTÈRE (coupe verticale).

lerins ont tracé des inscriptions à la pointe. Sur la paroi de S. Pollion, à gauche: *EVSTATIVS HVMLIS PECCATOR PBR*

SERVITOR BEATI MARCELLINI MARTYRIS ET TV QVI LEGIS
ORA PRO ME ET HABEAS DM PROTECTOREM... HVMILIS
PECCATOR PRESB VESTER... A droite de la même paroi :
DIE IIII N̄ SCĪ MILIX MART... Et sur l'autre paroi : ✠ ALDVS
SERVVS... BEATA ANIMA IN PACE.

Bosio a vu encore une petite chapelle de famille, avec
l'image du bon Pasteur, et une scène de la vie réelle repré-
sentant un vaisseau rempli d'amphores et à côté un person-
nage, probablement un marchand de vin. Plus loin se trouvent
les restes d'un escalier qui descendait d'une basilique supé-
rieure ; le tombeau de Ste Candide devait être dans le
voisinage.

Au IX^e siècle, les corps de tous ces martyrs furent trans-
portés dans la ville : quelques-uns à Ste-Praxède par Pas-
cal I^{er}, les SS. Abdon et Sennen à St-Marc par Grégoire IV
(826). Le cimetière fut ensuite totalement abandonné. Des
anciennes basiliques il ne reste plus rien. Mais on a retrouvé
un certain nombre d'inscriptions tant du cimetière souterrain
que du cimetière supérieur.

EVTYCHIANO FILIO DVLCISSIMO
EVTICHIVS PATER D . P . V . A . I . M
II . D . IIII DEI SERVVS ✠ IXΘYC

(III^e siècle. — Publiée par Mamachi.) (1)

II O
CABIN
KITEO
NAC Θ
TH IPO



POMPEIA FAusti
NA DORMIT in pace

///S . SYMPERV///

D///
FEST///
SPES . P///

COΦO
NIOC

(Vue par Bosio).

1. « Pater dolens posuit, vixit annum I, etc. »

L'inscription suivante, qui était celle d'un vitrier, est ac-
compagnée des instruments de sa profession, la scie et le
diamant ; à droite est représentée une fenêtre (1).

ARTIS . ISPECLARARIE ✠
SABINIVS . SANTIAS . ANIMA
DVLCIS . QVI . VIXIT . ANNIS . XLVI



emPTVM EST AB IPOLYTVM FOSSORE

///VIXIT AN . III

///PANCRATIVS QVI

///ONAS . MAIAS

ValenTINIANO III

et Valente III M GERONTI

(An. 370. — Campo Santo Teutonique.)

///OSITA PVLLA DIE III IDVS OCTOBRIS

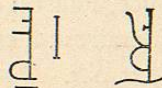
consVLATV CALYPI

///TVS SCOLASTICVS DIE VIII KAL AVG

consulatu POSTVMIANI IN PACE

(An. 447 et 448.)

LOCVS PETRI QVI VIXIT ANVS XXV DEPOSITVS PRI KAL NOB
CONSS MAXIMI ITERUM EPATERI et Paterni.



(An. 443).

Cette dernière inscription, provenant du cimetière à la
surface du sol, a été découverte, en septembre 1896, dans la
Vigna Ercole, à vingt mètres de l'entrée de la catacombe, et
placée dans la maison voisine. Le monogramme renversé

1. Volée il y a quelques années, elle a été récemment retrouvée.